

Le Centre des monuments nationaux présente l'exposition
« Habiter la villa »
de Françoise Pétrovitch
à la villa Savoye du 18 septembre 2020 au 24 janvier 2021



Affiche de l'exposition *Habiter la Villa*. Françoise Pétrovitch, *Sans titre*, 2019, huile sur toile, 160 x 130 cm
Courtesy Semiose (Paris). Photo : Hervé Plumet. © Françoise Pétrovitch / Hervé Plumet
Le Corbusier et Pierre Jeanneret, villa Savoye © FLC-ADAGP

Contacts presse :

Pôle presse du CMN : Maddy Adouritz 01 44 61 22 45 presse@monuments-nationaux.fr

Pour retrouver l'ensemble des communiqués du CMN : presse.monuments-nationaux.fr

Communiqué de presse

Le Centre des monuments nationaux présente l'exposition « Habiter la villa », une carte blanche confiée à Françoise Pérovitch à la villa Savoye (Poissy), du 18 septembre 2020 au 24 janvier 2021. À cette occasion, l'artiste a créé une quinzaine d'œuvres, peintures et sculptures, en dialogue avec l'architecture et les recherches chromatiques de Le Corbusier.

La « machine à habiter » qu'est la villa Savoye, considérée comme l'un des fleurons du Mouvement moderne, tire avantage de la « Polychromie architecturale » – stratégie de mise en relation des couleurs avec les espaces – conçue par Le Corbusier. Employant cette même gamme des couleurs et ajustant les dimensions des œuvres au format de l'architecture, Françoise Pérovitch prolonge le geste de l'architecte et met ses pas dans ceux d'Eugénie Savoye, commanditaire de la villa en 1928. Ni décor ni exposition, l'ensemble des œuvres fait corps avec l'architecture, l'habite voire la hante de présences, animales et humaines : peinture de bouquet dans l'entrée, céramique au chat allongé dans la cuisine, bronze du *Garçon à la poupée* dans la salle de bain, paysage peint au format des fenêtres bandeau dans le séjour... Les œuvres repeuplent avec finesse et par touches la villa « Les Heures claires » d'Eugénie Savoye, renouant avec sa dimension domestique.

L'artiste Françoise Pérovitch, née en 1964, bénéficie d'une reconnaissance nationale et internationale. Elle emploie de nombreux mediums – encre, peinture, céramique, bronze, vidéo, gravure, etc. – et joue sur les différentes échelles des projets. Ses natures mortes, portraits et paysages sont traversés par les thèmes du double, de la transition et de la cruauté, et laissent rarement le spectateur indemne.

Cette exposition fera l'objet d'une publication aux Éditions du patrimoine dans la collection « Un artiste, un monument », reproduisant un texte de Pierre Yovanovitch et un entretien avec l'artiste.



« Habiter la villa » de Françoise Pérovitch © Le Corbusier et Pierre Jeanneret, villa Savoye © FLC-ADAGP
© Hervé Plumet, ADAGP

Parcours de l'exposition

À un siècle d'intervalle, l'artiste Françoise Péetrovitch évoque le souvenir d'Eugénie Savoye, commanditaire de la villa Savoye en 1928. En la choisissant comme point de départ de sa réflexion, l'artiste souhaite remémorer une personnalité incroyablement audacieuse, que rien ne prédestinait à faire appel au maître de l'architecture moderne qu'était Le Corbusier. À travers cette évocation, Françoise Péetrovitch permet à la demeure de renouer avec sa dimension domestique et sa fonction d'habitat. À la suite d'Eugénie, l'artiste réinsufflé la vie dans la villa Savoye, « machine à habiter », selon son architecte, mais aussi « machine à émouvoir ».

Les peintures et les sculptures se mettent au diapason de la maison. Ajustant les dimensions des toiles au format de l'architecture et fondant ses accords sur les claviers de couleurs de Le Corbusier, Françoise Péetrovitch prolonge le geste de l'architecte. Les contraintes d'installation forcent à s'ajuster au plus près de l'architecture et soulignent la beauté et la justesse des proportions et des détails. Ainsi, par exemple, aux nombreuses baies en bandeau qui rythment le salon, l'artiste répond par une grande peinture horizontale, qui ouvre à son tour une fenêtre au moyen de l'image.

Le Corbusier comparait la villa « Les Heures Claires » – nom original donné par les Savoye à la villa – à « une véritable promenade architecturale, offrant des aspects constamment variés, inattendus, parfois étonnants ». À cette promenade architecturale, Françoise Péetrovitch superpose une « promenade picturale ». Attentive aux fonctions des pièces, à leur relation avec l'extérieur, à leur place dans le plan d'ensemble, l'artiste dispose ses œuvres à des emplacements choisis, profitant d'une tablette, d'une niche, d'un passe-plat. L'ensemble des pièces d'habitation est investi, et en particulier les espaces intimes ou quotidiens, tels les salles de bains, l'office ou les armoires des chambres.

Ainsi, le visiteur (re)découvrira la villa au gré de la quinzaine d'œuvres réparties en son sein, tout en s'imprégnant de l'univers de l'artiste.

Le parcours commence par Jane, sculpture en bronze noir, bras levés et entourée d'une ceinture de plantes, qui brille de son éclat sombre sur le gravier blanc. À l'étage, dans le vestibule, le visiteur est accueilli par un tableau de bouquet dans un vase, posé sans façon sur la tablette. Plus loin, la chambre du fils reçoit dans les alcôves deux peintures d'adolescents, dans des attitudes ambiguës, entre oisiveté et inquiétude. Au détour de la salle de bain, le long de la baignoire, la sculpture en bronze d'un garçon ceint d'une bouée crée un vibrant contraste de matières. En poursuivant, le boudoir est orné d'une peinture d'oiseau et de gants en céramique esquissant des jeux de mains devant la fenêtre. Enfin, la cuisine ménage aussi ses curiosités, tels le poulpe placé en embuscade dans l'évier, le chat alanguie sur le plan de travail et l'assiette dans le passe-plat. Ainsi, le monde familier de l'artiste – fleurs, adolescents, animaux – repeuple la villa. Se tenant juste à la lisière de l'imaginaire, les œuvres inspirent une manière sensible d'habiter.

Les compositions de Françoise Péetrovitch s'accordent en outre parfaitement aux théories de l'architecte : Le Corbusier professait que « L'architecture est le jeu savant, correct et magnifique des volumes assemblés sous la lumière ». Ce même principe est appliqué par l'artiste qui agence formes et couleurs sur un fond blanc, source de lumière. Saluant la vivacité et la franchise des tons de la Polychromie architecturale du maître de l'architecture – lui aussi peintre –, l'artiste intègre ces coloris à sa propre palette. Les bleus outremer, terre de sienne ou céruléens divers, migrent des murs vers les tableaux, et renforcent encore l'impression de déjà-là des œuvres. Car le succès de l'intervention de Françoise Péetrovitch réside dans cette

gageure : réveiller subtilement la mémoire des lieux en donnant l'illusion que les œuvres ont toujours vécu dans la villa Savoye.

Biographie de Françoise Pétrovitch

Née en 1964 à Chambéry, Françoise Pétrovitch vit et travaille à Cachan. Elle enseigne à l'école supérieure Estienne à Paris.

Depuis les années 1990, Françoise Pétrovitch façonne une œuvre singulière et forte à travers de nombreux matériaux. Parmi les techniques auxquels elle a recours – céramique, verre, lavis, peinture, estampe ou vidéo – le dessin tient une place particulière. Jouant sur les formats et sur une œuvre en constante évolution, elle révèle un monde ambigu et silencieux, se jouant des frontières conventionnelles et outrepassant les catégories temporelles. L'intime et le collectif, le quotidien et l'universel, les animaux et les êtres humains, l'enfance et l'adolescence se mêlent, explorant l'absence, le fragment, la disparition.

Françoise Pétrovitch bénéficie de nombreuses expositions monographiques en France et à l'étranger. Au cours des dernières années, elle a exposé au musée Keramis – centre de la céramique et au Centre de la Gravure et de l'Image Imprimée à La Louvière (Belgique), au Centre d'art de Campredon à L'Isle-sur-la-Sorgue, au FRAC PACA à Marseille, au musée de la Chasse et de la Nature à Paris, ou encore au musée des beaux-arts de Chambéry. En 2018, elle est la première artiste contemporaine à bénéficier d'une exposition monographique au Louvre-Lens. Dans les prochains mois, elle fera l'objet d'importantes expositions à la villa Savoye à Poissy, à la Bibliothèque Nationale de France et au Musée de la Vie Romantique à Paris.

Ses œuvres figurent dans de nombreuses collections publiques, notamment le musée national d'art moderne, Centre Pompidou, Paris, le National Museum of Women in the Arts de Washington D.C. (USA), le Leepa-Rattner Museum of Art, Tarpon Springs (USA), le musée Keramis, La Louvière (BE), les musées d'art moderne et contemporain de Saint-Etienne et Strasbourg, le MAC / VAL et de nombreux FRAC. Ses œuvres ont également intégré de prestigieuses fondations privées, telles la Fondation Salomon, la Fondation Guerlain, Le Fonds Hélène et Edouard Leclerc ou le Fonds de dotation Emerige.

Très attachée au livre, Françoise Pétrovitch a réalisé une quinzaine de livres d'artistes, dont *Ne bouge pas poupée* avec Hervé Plumet et *Radio-Pétrovitch* (2010). Elle a aussi signé des ouvrages pour enfants, notamment *Imagine le cerveau d'une fourmi* (2019), les albums de coloriage *color me* (2016) ou *De la séduction* (2020). Son œuvre a également fait l'objet de nombreuses publications scientifiques dont plusieurs monographies, le second tome *Françoise Pétrovitch*, étant paru en mars 2019 aux éditions Semiose.

Depuis quelques années, Françoise Pétrovitch réalise également de monumentaux *wall drawings* directement appliqués au pinceau sur le mur. Dans la même veine, elle s'est récemment mesurée à de très grands ensembles, comme pour la galerie des enfants au Centre Pompidou (2019), ou bien pour les Ballets du Nord, où elle a co-réalisé avec le chorégraphe Sylvain Groud la pièce *Adolescents* (mise en espace, décors et costumes). En 2020, elle conçoit les décors du spectacle *L'Abrégé des merveilles de Marco Polo* d'Arthur Lavandier, création pour l'Opéra de Rouen Normandie.

Visuels à disposition de la presse



1. Affiche de l'exposition « Habiter la Villa ». Françoise Pétrovitch, Sans titre, 2019, huile sur toile, 160 x 130 cm, Courtesy Semiose (Paris). Photo : Hervé Plumet. © Françoise Pétrovitch / Hervé Plumet - Le Corbusier et Pierre Jeanneret, villa Savoye © FLC-ADAGP



2. « Habiter la villa » de Françoise Pétrovitch © Le Corbusier et Pierre Jeanneret, villa Savoye © FLC-ADAGP © Hervé Plumet, ADAGP



3. « Habiter la villa » de Françoise Pétrovitch © Le Corbusier et Pierre Jeanneret, villa Savoye © FLC-ADAGP © Hervé Plumet, ADAGP



4. « Habiter la villa » de Françoise Pétrovitch © Le Corbusier et Pierre Jeanneret, villa Savoye © FLC-ADAGP © Hervé Plumet, ADAGP



5. « Habiter la villa » de Françoise Pétrovitch © Le Corbusier et Pierre Jeanneret, villa Savoye © FLC-ADAGP © Hervé Plumet, ADAGP



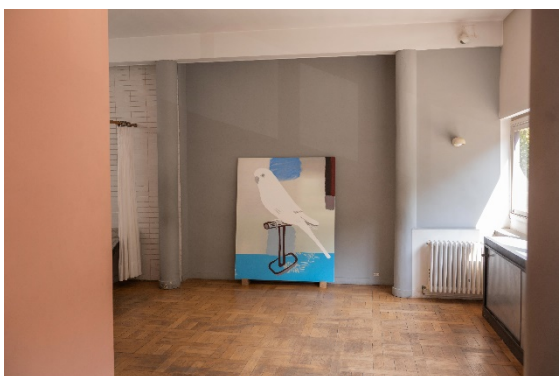
6. « Habiter la villa » de Françoise Pétrovitch © Le Corbusier et Pierre Jeanneret, villa Savoye © FLC-ADAGP © Hervé Plumet, ADAGP



7. « Habiter la villa » de Françoise Pérovitch © Le Corbusier et Pierre Jeanneret, villa Savoye © FLC-ADAGP © Hervé Plumet, ADAGP



8. « Habiter la villa » de Françoise Pérovitch © Le Corbusier et Pierre Jeanneret, villa Savoye © FLC-ADAGP © Hervé Plumet, ADAGP



9. « Habiter la villa » de Françoise Pérovitch © Le Corbusier et Pierre Jeanneret, villa Savoye © FLC-ADAGP © Hervé Plumet, ADAGP



10. « Habiter la villa » de Françoise Pérovitch © Le Corbusier et Pierre Jeanneret, villa Savoye © FLC-ADAGP © Hervé Plumet, ADAGP



11. « Habiter la villa » de Françoise Pérovitch © Le Corbusier et Pierre Jeanneret, villa Savoye © FLC-ADAGP © Hervé Plumet, ADAGP



12. « Habiter la villa » de Françoise Pérovitch © Le Corbusier et Pierre Jeanneret, villa Savoye © FLC-ADAGP © Hervé Plumet, ADAGP

Informations pratiques

Villa Savoye

82, rue de Villiers
78300 Poissy
Tél. 01 39 65 01 06
www.villa-savoie.fr

Attention :

- Port du masque obligatoire dans le monument à partir de 11 ans
- Privilégier la e-billetterie et les règlements par carte bancaire

Les visiteurs sont invités à consulter impérativement le site internet www.villa-savoie.fr avant leur visite pour prendre connaissance de l'ensemble des modalités de visite.

Horaires

Ouvert tous les jours sauf le lundi
Du 13 juin au 31 août, 10h15-13h / 14h-17h30
Du 1^{er} septembre au 30 avril, 10h à 17h

Dernier accès 20 minutes avant la fermeture.

Fermé le 1^{er} mai, 1^{er} et 11 novembre, et du 25 décembre au 1^{er} janvier inclus

Tarifs

Plein tarif : 8 €

Gratuité

Moins de 18 ans (en famille et hors groupes scolaires)
18-25 ans (ressortissants des pays de l'Union Européenne et résidents réguliers non-européens sur le territoire français)
1^{er} dimanche du mois de janvier à mars et de novembre à décembre
Personne handicapée et son accompagnateur,
Demandeur d'emploi, sur présentation d'une attestation de moins de 6 mois, bénéficiaires RMI, RSA, aide sociale
Journalistes

Accès

Depuis Paris :
Ligne J (Gare Saint-Lazare) ou RER A, arrêt « Poissy » puis bus ligne 50 ou 51

Accès piéton : promenade architecturale depuis la gare de Poissy, 20 minutes

La villa Savoye

En 1928, Pierre et Eugénie Savoye demandent à Le Corbusier et son cousin Pierre Jeanneret de leur concevoir une maison de week-end.

Le Corbusier vient de théoriser les acquis du Mouvement Moderne en « cinq points d'une architecture moderne ». Les pilotis, le toit-jardin, le plan libre, la façade libre et la fenêtre en bandeau en deviennent les figures obligées. La villa Savoye représente pour Le Corbusier l'aboutissement de plusieurs années de recherches formelles. Implantée sur un terrain dégagé et sans contrainte urbaine, pour des clients sans idée préconçue, avec un programme très libre, la villa a une valeur de manifeste pour la modernité architecturale de l'entre-deux guerres.

Pour reprendre deux expressions de Le Corbusier, c'est à la fois une « machine à habiter » par l'adaptation des pièces à leurs fonctions, et une machine à « émouvoir » par l'harmonie des formes et les jeux de lumière. Les Savoye, en y emménageant en 1931 avec leur fils, l'appellent « Les Heures Claires ». En arrivant, on découvre un volume sur pilotis symétrique et lisse qui invite l'automobile au contournement physique sous le pilotis pour trouver la porte d'entrée sur la façade opposée. Le mur vitré courbe du vestibule est défini par le rayon de braquage d'une automobile de 1930 et permet de repartir ou de pénétrer dans le garage. Le hall d'entrée dessert deux chambres de service, une grande buanderie et le garage. Une rampe mène le visiteur au premier étage et conduit à la salle de séjour qui s'ouvre sur la terrasse, vers le Sud, grâce à une grande baie vitrée coulissante.

Au premier étage, les pilotis deviennent poteaux. Ils sont mis en évidence ou disparaissent au gré des cloisons. C'est au premier étage que se trouvent aussi les chambres, les salles de bains, l'office, la cuisine avec sa terrasse indépendante. Des fenêtres en bandeau courent le long des façades pour que la lumière du jour pénètre partout. Les limites entre le dedans et le dehors sont presque inconsistantes.

Les points de vue sur la nature, l'herbe, les arbres et le ciel sont multiples. De la terrasse du premier étage, une rampe extérieure conduit à la toiture terrasse et au solarium où un mur courbe forme un pare vent. La tourelle contient l'escalier intérieur qui permet aussi de desservir tous les niveaux.

La villa Savoye est considérée comme emblématique de son œuvre à cette époque et manifeste ce qu'on peut appeler un « purisme radical ».

Le toit plat a rapidement posé des problèmes. A la fin de la Seconde Guerre mondiale, la maison était tombée en ruine. En 1965, une campagne publique la sauva de la destruction. Depuis lors, il y a eu trois programmes de restauration. Des recherches supplémentaires sont menées sur la polychromie des murs, dans l'idée d'une restitution partielle.

Classée monument historique en 1965, la villa Savoye appartient à l'Etat et est ouverte à la visite par le Centre des monuments nationaux.

En 2016, 17 sites imaginés par Le Corbusier, répartis sur 7 pays et 3 continents, sont inscrits par l'UNESCO sur la liste du Patrimoine mondial de l'humanité. Dans cette série figure la villa Savoye.

Au cours de l'année 2019, 38 739 personnes ont visité la villa Savoye.

Le CMN en bref

Sites archéologiques de Glanum et de Carnac, abbayes de Montmajour et du Mont-Saint-Michel, châteaux d'If et d'Azay-le-Rideau, domaine national de Saint-Cloud, Arc de triomphe ou encore villas Savoye et Cavois constituent quelques-uns des 100 monuments nationaux, propriétés de l'Etat, confiés au Centre des monuments nationaux.

Premier opérateur public, culturel et touristique avec près de 10 millions de visiteurs par an, le Centre des monuments nationaux conserve et ouvre à la visite des monuments d'exception ainsi que leurs parcs et jardins. Ils illustrent, par leur diversité, la richesse du patrimoine français. S'appuyant sur une politique tarifaire adaptée, le CMN facilite la découverte du patrimoine monumental pour tous les publics. Son fonctionnement repose à plus de 85 % sur ses ressources propres issues notamment de la fréquentation, des librairies-boutiques, des locations d'espaces ou encore du mécénat. Fondé sur un système de péréquation, le Centre des monuments nationaux est un acteur de solidarité patrimoniale. Les monuments bénéficiaires permettent la réalisation d'actions culturelles et scientifiques sur l'ensemble du réseau. Par ailleurs, le CMN restaure et mène le projet d'ouverture de l'Hôtel de la Marine pour 2021 et du château de Villers-Cotterêts pour 2022. Enfin, le CMN s'affirme comme un acteur important dans le numérique avec l'Incubateur du patrimoine lancé en 2018.

Retrouvez le CMN sur



Facebook : www.facebook.com/leCMN



Twitter : [@leCMN](https://twitter.com/leCMN)



Instagram : [@leCMN](https://www.instagram.com/leCMN)



YouTube : www.youtube.com/c/lecmn

Monuments placés sous la responsabilité du CMN pour être ouverts à la visite

Auvergne-Rhône-Alpes

Château d'Aulteribe
Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse
Château de Chareil-Cintrat
Château de Voltaire à Ferney
Trésor de la cathédrale de Lyon
Ensemble cathédral du Puy-en-Velay
Château de Villeneuve-Lembron

Bourgogne-Franche-Comté

Chapelle des Moines de Berzé-la-Ville
Cathédrale de Besançon
et son horloge astronomique
Château de Bussy-Rabutin
Abbaye de Cluny

Bretagne

Grand cairn de Barnenez
Sites mégalithiques de Carnac
Site des mégalithes de Locmariaquer
Maison d'Ernest Renan à Tréguier

Centre-Val de Loire

Château d'Azay-le-Rideau
Château de Bouges
Crypte et tour de la cathédrale de Bourges
Palais Jacques Cœur à Bourges
Tour de la cathédrale de Chartres
Château de Châteaudun
Château de Fougères-sur-Bièvre
Maison de George Sand à Nohant
Château de Talcy
Cloître de la Psalette à Tours

Grand Est

Château de La Motte Tilly
Palais du Tau à Reims
Tours de la cathédrale de Reims

Hauts-de-France

Tours et trésor de la cathédrale d'Amiens
Château de Coucy
Villa Cavois à Croix
Château de Pierrefonds
Château de Villers-Cotterêts
Colonne de la Grande Armée à Wimille

Ile-de-France

Château de Champs-sur-Marne
Château de Jossigny
Château de Maisons
Villa Savoye à Poissy et sa loge
Domaine national de Rambouillet
Domaine national de Saint-Cloud
Basilique cathédrale de Saint-Denis
Maison des Jardies à Sèvres
Château de Vincennes

Normandie

Abbaye du Bec-Hellouin
Château de Carrouges
Abbaye du Mont-Saint-Michel

Nouvelle Aquitaine

Tour Pey-Berland à Bordeaux
Château de Cadillac
Abbaye de La Sauve-Majeure
Grotte de Pair-non-Pair
Château de Puylaugue
Site archéologique de Montcaret
Sites préhistoriques de la Vallée de la Vézère : Abri de Cap-Blanc, Grotte des Combarelles, Grotte de Font-de-Gaume, Gisement de La Ferrassie, Gisement de La Micoque, Abri de Laugerie-Haute, Gisement du Moustier, Abri du Poisson
Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas et de la Chaîne à La Rochelle
Château d'Oiron
Site gallo-romain de Sanxay
Abbaye de Charroux

Occitanie

Tours et remparts d'Aigues-Mortes
Château d'Assier
Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
Château et remparts de la cité de Carcassonne
Château de Castelnaud-Bretenoux
Site archéologique et musée d'Enserune
Château de Gramont
Château de Montal
Site archéologique de Montmaurin
Forteresse de Salses
Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon

Paris

Arc de triomphe
Chapelle expiatoire
Colonne de Juillet – Place de la Bastille
Conciergerie
Hôtel de la Marine
Tours de la cathédrale Notre-Dame
Domaine national du Palais-Royal
Panthéon
Sainte-Chapelle
Hôtel de Sully

Pays-de-la-Loire

Château d'Angers
Maison de Georges Clemenceau à Saint-Vincent-sur-Jard

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Cloître de la cathédrale de Fréjus
Site archéologique de Glanum
Château d'If
Villa Kérylos
Trophée d'Auguste à La Turbie
Place forte de Mont-Dauphin
Abbaye de Montmajour
Site Eileen Gray-Etoile de Mer-Le Corbusier à Roquebrune-Cap-Martin
Hôtel de Sade à Saint-Rémy-de-Provence
Monastère de Saorge
Abbaye du Thoronet